

Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

Recrudescence de la contrebande de tabac en Outaouais **Une Coalition régionale voit le jour pour presser le gouvernement d'agir**

Gatineau, le jeudi 29 mai 2008 – La contrebande de tabac est devenue un fléau en Outaouais depuis quelques années. Ce lucratif marché noir profite aux groupes criminels, encourage le tabagisme chez les jeunes et accule les dépanneurs à la faillite. C'est pour contrer l'inaction des gouvernements qu'a été lancée aujourd'hui la *Coalition outaouaise de lutte au tabac de contrebande*. Initiée par l'Association canadienne et québécoise des dépanneurs en alimentation (ACDA-AQDA), la Coalition entend recruter le plus d'organismes et de groupes possibles avec, à son bord, des marchands locaux et la Commission scolaire au Cœur-Des-Vallées. Son objectif : inciter les gouvernements à se mobiliser et à agir pour régler le dossier, comme en 1994.

« Depuis 2001, la contrebande de tabac est passée du stade artisanal à industriel. Avec plus de 40 % du marché, les criminels s'en mettent plein les poches. Et tandis que les cours d'école se transforment en marché de contrebande, les commerçants honnêtes font face à la faillite. Pourtant, les solutions existent : seul le leadership politique fait défaut. MM. Harper et Charest : prenez vos responsabilités et agissez! », a déclaré Michel Gadbois, vice-président principal ACDA-AQDA et leader du mouvement de révolte des dépanneurs en 1994.

Une vaste campagne de publicité

Pour frapper l'imagination du public, les dépanneurs entameront la semaine prochaine une vaste campagne de publicité en magasin partout à travers le Canada. Des affiches, affichettes et feuillets inciteront le public à faire pression sur leurs politiciens pour mettre fin à la contrebande. Compte tenu de l'achalandage élevé du public dans les dépanneurs – 2,2 millions de personnes par jour les fréquentent au Québec – c'est toute la population au complet qui verra la campagne au moins deux fois par semaine.

« En Outaouais, on peut facilement se procurer une cartouche de cigarettes à 10 \$ alors que le prix légal est d'environ 65 \$. À cinq sous la cigarette, autant dire que fumer est gratuit », a souligné M. Gadbois. « À elle seule, la contrebande vient saper tous les efforts consentis à la prévention du tabagisme chez les jeunes depuis des années ».

Le fléau de la contrebande est une réalité incontournable dans toutes les régions du Québec. Selon un rapport de la GRC déposé en mai 2008, plus de 105 groupes criminels sont impliqués dans ce trafic, dont le tiers sont reconnus comme violents. Par ailleurs, selon une étude portant sur un relevé des mégots de cigarettes effectué à l'automne 2007 dans une centaine d'écoles secondaires du Québec et de l'Ontario, 35 % des cigarettes fumées par les élèves proviennent du marché noir, un produit qui n'est pas inspecté et qu'ils n'ont d'ailleurs pas le droit d'acheter en tant que mineur.

Le lancement de la *Coalition outaouaise* est la seconde étape d'une tournée qui mène présentement les représentants de l'ACDA-AQDA dans six villes du Québec en trois semaines. À chaque endroit, des Coalitions régionales seront lancées avec l'appui du milieu. Les visites seront aussi l'occasion de rencontrer les élus locaux et de faire le point avec les propriétaires de dépanneurs de chaque région qui se voient conscrits à nouveau dans une lutte politique majeure à finir auprès des gouvernements. « Notre mobilisation est commencée et ne s'arrêtera pas tant que la loi continuera d'être bafouée et tant que les gouvernements ne feront pas le nécessaire pour mettre fin à ce trafic intolérable », a conclu M. Gadbois.